

CARÊME 2024

Intercéder pour la paix



FICHE N°2

La paix et la recherche de la justice



ÉGLISE CATHOLIQUE EN
CHARENTE-MARITIME
Diocèse de La Rochelle



*Tu as aimé, Seigneur, cette terre,
tu as fait revenir les déportés de Jacob ;
tu as ôté le péché de ton peuple,
tu as couvert toute sa faute ;
tu as mis fin à toutes tes colères,
tu es revenu de ta grande fureur.*

*Fais-nous revenir, Dieu, notre salut,
oublie ton ressentiment contre nous.
Seras-tu toujours irrité contre nous,
maintiendras-tu ta colère d'âge en âge ?*

*N'est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre
et qui seras la joie de ton peuple ?
Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,
et donne-nous ton salut.*

*J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles;
qu'ils ne reviennent jamais à leur folie !
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.*

*Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.*

*Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin. (Ps 84,1-14)*

A travers ces paroles "justice et paix s'embrassent", on comprend qu'il est vain de vouloir la paix sans chercher conjointement qu'une vraie justice en soit le socle. Un autre psaume dit encore "*Ne me traîne pas chez les impies, chez les hommes criminels ; à leurs voisins ils parlent de paix quand le mal est dans leur cœur*" (Ps 27(28),3). Ce sont les racines que l'on vise dans la démarche du carême: d'un côté l'aspiration légitime de tout homme à la justice, à la paix, et de l'autre ces germes de méchanceté, de mal qui les contrarient.

La justice, c'est donner à chacun ce qui lui est dû. Elle s'applique en premier à Dieu : nous lui devons amour, respect, reconnaissance, docilité, piété, puisqu'il nous donne l'existence, les conditions de l'existence et nous y maintient, et puisque, paternellement, il veut le meilleur pour nous et nous offre une perspective qui n'est rien moins que la communion avec lui.

Mais la justice s'applique aussi à chacun. Il est juste d'avoir le souci du pauvre –de celui qui manque du plus nécessaire– parce qu'il est un frère qui partage ma propre chair : je pourrais très bien être dans sa situation si les circonstances se retournaient pour moi. Il est juste de donner à chacun une place qui tient compte du fait que l'autre est unique, indispensable, irremplaçable dans le projet de Dieu. "*Chaque homme a le droit de vivre*", il a droit "à l'intégrité physique et aux moyens de subsistance nécessaires à un développement de vie correct" disait déjà le Pape Jean XXIII en 1963 (Pacem in terris).

Dans les conflits actuels, dans les deux camps des belligérants, il y a des hommes, des femmes, des époux, des épouses, des enfants et des parents qui ont le désir que leur famille puisse vivre... et vivre d'une manière décente : avoir un travail, un toit, une certaine stabilité... pouvoir rentrer chez soi sans être tenaillé par la peur... participer à la vie de la société avec les autres d'une manière digne, envisager sereinement l'avenir. Sans porter ici de jugement ni sans tirer de conclusions trop hâtives et simplistes, on voit bien que certains engagements sont sous-tendus par le ressort de l'injustice : injustice quand des jeunes dansant innocemment sont soudain massacrés ou pris en otage, injustice quand des gens sont chassés sans raison des terres dont ils sont pourtant légitimement propriétaires, injustice quand on est soudainement attaqué, obligé de se défendre, injustice quand on est enrôlé dans une armée dont on ne soutient pas forcément les buts, etc... Une multitude d'injustices à différents niveaux... et même dans la disproportion des réactions ou dans l'amalgame entre les actions de quelques-uns et la responsabilité qu'on fait endosser à tous. Nous voulons porter dans la prière les aspirations légitimes à la justice et souhaiter qu'elles trouvent progressivement un chemin de réalisation concret. *"Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés"* (Mt 5,6). C'est notre espérance.

Le psaume ci-dessus nous rappelle que c'est en "ôtant le péché" que Dieu remet ensemble son peuple, qu'il le fait "revenir". Le péché est "folie" puisqu'il contrevient à ce qui est normalement dû. Mais le chemin du carême nous rappelle aussi qu'il y a une possibilité de retour, qu'après nous avoir laissé éprouver les conséquences dramatiques de choix mauvais, le Seigneur est prêt à mettre fin à sa "colère", à sa "fureur", à "couvrir" la faute.

Ce sont des pensées de "paix pour son peuple et ses fidèles" qui l'animent quand il rétablit lui-même ce qui est juste. Cette voie de salut est offerte à ceux qui "le craignent"... non d'une crainte servile, tyrannique, mais d'une crainte filiale, une crainte toute échaudée par les mauvaises expériences des éloignements de la volonté de Dieu. En travaillant à notre propre conversion, en luttant contre le péché, et en offrant réparation pour les péchés, nous voulons qu'une meilleure justice ouvre à nouveau les portes à la paix.



Prier :

Pour que les aspirations et les désirs légitimes de deux camps qui sont aujourd'hui ennemis prennent le dessus et puissent servir de socle à la paix.

Jeûner :

Accepter de supporter avec patience une injustice (insulte, humiliation, douleur...) afin que soit désactivé le venin du mal.

Aimer :

Contribuer généreusement à une cause juste (don, participation, soutien).

En groupe :

- Repérer dans le Psaume ce qui reste constant malgré les éloignements du peuple
- Repérer une forme de pédagogie de Dieu
- Repérer ce qui crée, pour Dieu, les conditions d'un "retour"
- Penser à ce qui est réalisable, "à notre niveau", pour plus de justice... identifier peut-être quelques postures injustes à corriger.